





## Le parti libéral

*Portrait de Théodore Verhaegen.  
Toile de François-Joseph Navez (1787-1869).  
Palais de la Nation, à Bruxelles.*

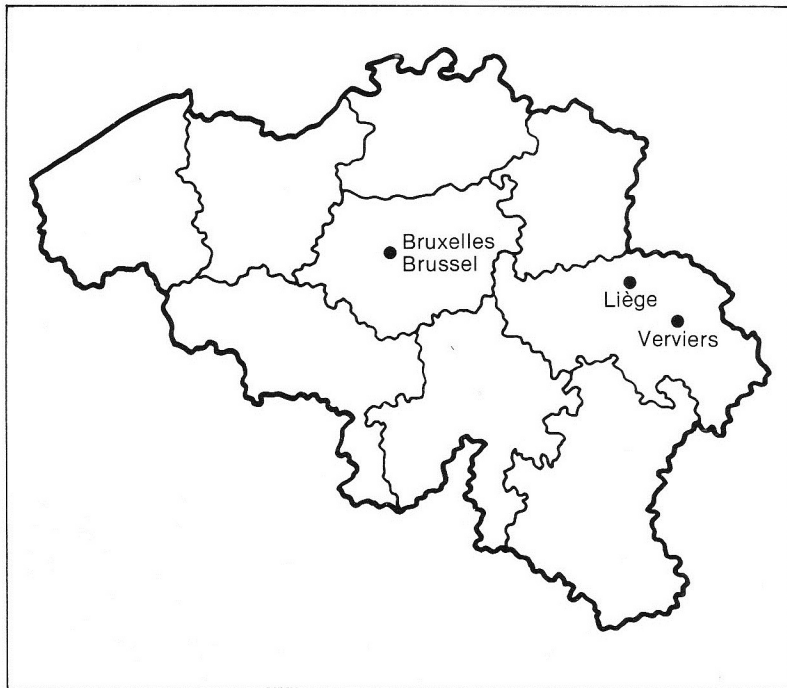
© C.R.C.H. Louvain.

## De liberale partij

*Portret van Theodoor Verhaegen.  
Doek van François-Joseph Navez (1787-1869).  
Paleis der Natiën, te Brussel.*

© C.R.C.H. Louvain.

114

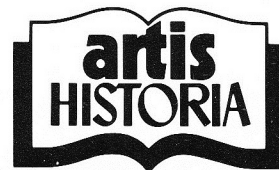


Cette illustration vous est offerte  
par les firmes dont les produits  
portent le timbre  
**Artis-Historia**.  
Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Rue Général Gratry, 19  
1040 Bruxelles

Deze illustratie wordt u aangeboden  
door de firma's wier producten het  
**Artis-Historia** zegel  
dragen.  
Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.  
Generaal Gratrystraat, 19  
1040 Brussel



## Le parti libéral

114



François-Joseph Navez, élève de Louis David, puis directeur de l'Académie de Bruxelles, est partisan de la tradition néo-classique. Profond psychologue, il est considéré comme spécialiste du portrait; il y excelle et peint quantité de personnalités officielles.

Entre autres, l'avocat **Théodore Verhaegen (1796-1862)** fondateur, en 1834, de l'Université Libre de Bruxelles.

Maçon influent, Verhaegen a consacré sa vie à la défense des idées libérales et joué un rôle important dans la vie politique belge.

### Les libéraux dans la vie politique depuis 1830

En Belgique, comme dans d'autres pays, le 19<sup>e</sup> siècle fut marqué par le libéralisme.

C'est en son nom que beaucoup participèrent à la révolution de 1830.

C'est en se référant aussi à lui, à sa foi dans le progrès, à son apologie de l'individualisme, que se développa le capitalisme industriel. L'anticléricalisme fut une déviation du libéralisme.

Enfin, le parti libéral porta les espoirs de la gauche à la fin du siècle alors que le suffrage universel n'existait pas encore.

Les libéraux furent au premier plan de l'opposition à Guillaume I<sup>er</sup> et de la révolution de 1830.

Rogier, Lebeau, Gendebien, Deveaux travaillèrent ardemment à l'institution de la Belgique indépendante et à l'élaboration d'une constitution qui garantisse toutes les libertés.

Une dizaine d'années plus tard, dans un pays qui s'industrialisait rapidement et dans lequel, par ailleurs, l'Eglise reprenait vigoureusement son influence, les libéraux manifestèrent différemment leurs idéaux et entamèrent d'autres combats. Frère-Orban personnalisa cette évolution. Dans le domaine économique, la doctrine libérale, le libéralisme, faisait confiance à l'homme et au jeu des lois naturelles: l'offre et la demande dictent les prix et les salaires; la concurrence élimine les moins aptes, stimule les initiatives, provoque l'accroissement de la production dont l'ensemble de la population devrait tirer avantage. Le libéralisme respectait au nom de la liberté les convictions religieuses. Mais, plus profondément, il pensait que la logique du progrès scientifique allait les rendre caduques.

1848-1884 fut une période marquée par les libéraux qui réalisèrent leur politique économique. En matière religieuse, par contre, ils opposèrent une intolérance laïque à l'intolérance cléricale. Les outrances de certains libéraux pendant la guerre scolaire coûtèrent alors le pouvoir au parti. En outre, celui-ci allait se diviser en deux tendances, l'une doctrinaire, l'autre progressiste qui, sous l'impulsion de Paul Janson, se fit plus attentive aux problèmes sociaux et entama la lutte pour le suffrage universel.

Mais l'instauration de ce suffrage universel, après la première guerre, porta un rude coup électoral aux libéraux qui gardèrent leur poids politique essentiellement par le poids personnel de plusieurs d'entre eux.

En 1961, les libéraux s'organisèrent en Parti de la Liberté et du Progrès. C'était l'expression de leur foi dans la modernité et le progrès, leur confiance en l'individu, et, par corollaire, le rejet de l'emprise de l'Etat sur la vie sociale. En 1971, le parti opéra sa régionalisation.

F. Hiraux

## Le parti libéral

114

### Au gouvernement et dans l'opposition

Les libéraux ont dominé la vie politique belge entre 1848 et 1884. Au cours de ces années, ils ont constitué, de façon presque continue, les gouvernements succesifs.

Après une période de défaveur liée notamment à la conjoncture économique et au terme de l'instauration du suffrage universel, le parti libéral est devenu le troisième parti politique du pays.

Après avoir infléchi de manière importante la politique gouvernementale durant la période unioniste, les libéraux choisirent, en 1846 (Congrès libéral de Bruxelles), de se fédérer en parti et de proposer un programme reflétant nettement leurs aspirations.

Leur dynamisme leur valut la victoire aux élections de 1847. La politique volontariste des gouvernements homogènes de 1848-1854, 1857-1870 et de 1878-1884, assura la prépondérance libérale pendant cette période.

Puis la guerre scolaire et la défaveur, auprès de l'opinion, du libéralisme économique alors que la conjoncture mondiale était mauvaise, rejetèrent le parti dans l'opposition.

Les libéraux les plus actifs furent alors les radicaux, jeunes intellectuels qui fondèrent même le Parti Progressiste. Par manque d'audience populaire, l'existence de ce parti fut éphémère, ses membres rejoignant le parti libéral ou le P.O.B., Parti Ouvrier Belge, dont les radicaux libéraux avaient favorisé l'entrée dans le monde politique.

Après l'instauration du suffrage universel, le parti libéral devint le troisième parti seulement. Mais son poids demeura important dans le système belge de coalitions gouvernementales.

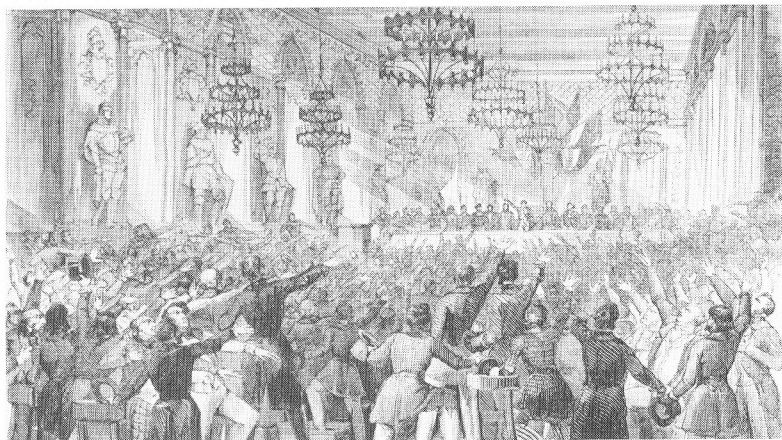
*F. Hiraux*

### A lire:

G. Burdeau,  
**Le libéralisme**,  
Paris, Le Seuil, 1979.  
Coll. **Points Politiques**.

J. De Clerck,  
**Histoire du parti libéral**,  
Bruxelles, 1974.

V. Hascal,  
**Parti libéral et P.L.P.**  
**Brève histoire de la famille libérale**  
**au 20<sup>e</sup> siècle**,  
Bruxelles, 1977.



**Le premier congrès du parti libéral**  
tenu le 14 juin 1846 dans la salle  
gothique de l'hôtel de ville de  
Bruxelles.

*Gravure conservée à la bibliothèque  
de l'Institut Paul Hymans, à Bruxelles.*

*Dû à l'initiative de l'Association libérale bruxelloise, l'Alliance, ce congrès réunit 384 délégués des associations libérales du pays. Il devait établir un programme et faire du mouvement libéral un véritable parti national.*